



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Une Afrique rurale en mouvement

Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara



Avec la contribution technique de



GovInn
Centre for the Study of
Governance Innovation

Une Afrique rurale en mouvement

Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara

Publié par

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
et

le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ou le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les appellations employées et la présentation des données sur la/les carte(s) n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires ou zones maritimes, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO ou du CIRAD, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO ou du CIRAD

ISBN 978-92-5-130468-6 (FAO)

ISBN 978-2-87614-737-9 (CIRAD)

© FAO, 2018

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

Conception de couverture et photos :

Par Laurence Laffont en utilisant des photos libres de droits obtenues sur : [pixabay](http://pixabay.com) - www.pixabay.com

Citation :

Mercandalli, S. & Losch, B., eds. 2018. Une Afrique rurale en mouvement. Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara. Rome, FAO et CIRAD. 60 p.

La complexité des facteurs de la migration rurale en ASS rend impossible la prévision du nombre de personnes qui migreront et pourquoi, ni qui elles seront, ni où elles iront. Pourtant, il est possible d'explorer comment ce système complexe de forces interdépendantes pourrait évoluer, de prendre des décisions proactives et d'agir pour construire le futur. Il est peu probable que les migrants ruraux d'ASS soient dans une position favorable pour émigrer hors d'Afrique, ce qui pose un grand défi pour la prospérité future du continent : migration par nécessité ou par choix ?

DES ARCHÉTYPES DE MIGRATION À LONG TERME LIÉS AU CLIMAT

Les conditions climatiques sont un des facteurs majeurs des migrations rurales en ASS, car l'agriculture est très sensible au climat et restera une source cruciale de moyens d'existence et d'emploi. Un effet adverse à long terme (>50 ans) du changement climatique est l'élévation de la température. Ses effets anticipés (recherche de zones plus fraîches) pourraient déclencher trois archétypes de migration différents et simultanés. Le premier est un déplacement vers les pôles. En Afrique, cela signifierait plus de migration vers l'Afrique du Sud, le Botswana et le Zimbabwe. Le deuxième est un déplacement vers les côtes, et donc en ASS vers l'Afrique côtière occidentale, orientale et australe. Le troisième est un déplacement vers des zones centrales d'altitude plus froides, qui concernerait les plateaux et hautes terres de la région des Grands Lacs, de l'Éthiopie et de l'Afrique australe. Ces archétypes interagissent ; par exemple, la migration vers des zones côtières déjà surpeuplées ou touchées par l'élévation du niveau de la mer pourrait déclencher un reflux vers les zones centrales. Ces grands mouvements de population proviendraient foncièrement des zones rurales où la hausse de température altérerait les ressources naturelles et la qualité de l'environnement physique pour l'agriculture. Ils se heurteraient à l'effet d'autres tendances, comme la diminution des précipitations en Afrique australe. Dans un avenir proche (10 à 20 ans), la variabilité climatique, notamment la fréquence et l'intensité des aléas comme les sécheresses et les inondations, jouera un rôle plus important quand à la possible influence du climat sur les mouvements migratoires.

MIGRER EN AFRIQUE SOUS DIFFÉRENTS ORDRES MONDIAUX

Les migrants ruraux ont trois destinations potentielles : les zones rurales ou urbaines du même pays ou d'un autre pays africain, ou les régions en dehors du continent. Dans l'avenir, la troisième sera problématique car la population rurale d'ASS sera en concurrence avec d'autres populations migrantes internationales. Trois ordres typiques du monde, issus d'études prospectives, peuvent être utilisés pour décrire cette situation. L'un appelé « Croissance continue » est la poursuite des tendances actuelles avec la croissance économique comme seul voie et moteur du développement ; l'autre, appelé « Effondrement », affiche des ruptures

économiques, environnementales, morales ou idéologiques, conduisant à un niveau de bien-être significativement plus bas et à des tensions croissantes ; le dernier, appelé « Discipline », recentre l'économie et la société sur une répartition équitable de la richesse et la coopération. Aucun de ces scénarios n'offre un contexte favorable pour les migrations rurales subsahariennes hors du continent, bien que cela ne signifie pas que les tentatives d'émigrer s'arrêteront. Le scénario « Croissance continue » favoriserait la migration internationale de migrants hautement éduqués et qualifiés, appréciés pour leurs compétences utiles pour les secteurs de l'industrie et des services, qui ne sont pas celles des ruraux. Les politiques migratoires dans les pays de destination dissuaderaient également les migrants ruraux subsahariens. Dans le scénario « Effondrement », les flux de migrants en provenance d'Asie seraient plus nombreux que ceux des migrants ruraux d'ASS. Ce monde serait d'ailleurs peu favorable aux migrations en général. Dans le scénario « Discipline », les fractures entre zones rurales et urbaines et entre zones en voie de développement et développées diminueraient. Le système « push-and-pull » disparaîtrait et l'émigration rurale en ASS serait limitée, fonction de choix et aspirations individuelles.

L'essentiel de la migration rurale se produirait encore en Afrique même et pourrait affecter les frontières nationales existantes. Son intensité et sa direction seront déclenchées, entretenues et orientées par l'interaction de facteurs économiques, politiques, sociaux, environnementaux et technologiques convergents et divergents. Le changement climatique affectera la disponibilité de l'eau, la qualité du sol et l'accès à l'énergie. La capacité des systèmes agricoles locaux à faire face aux aléas climatiques et à fournir des emplois, notamment au nombre croissant de jeunes entrant sur le marché du travail, à accroître les revenus et à améliorer l'utilisation des ressources naturelles, deviendrait alors cruciale. Les populations rurales qui dépendent d'écosystèmes soumis à un stress croissant, sans perspectives technologiques palliatives, seront sous pression pour partir. Les jeunes en seront la part la plus importante du fait de leur nombre, de leur besoin de trouver des moyens d'existence - par l'héritage ou l'acquisition de facteurs de production - et parce qu'ils aspirent à des modes de vie qu'ils ne peuvent pas trouver localement. L'insécurité alimentaire locale, l'instabilité politique, les conflits et la violence se combineraient avec un environnement socio-économique qui inciterait à la migration par le biais de l'écart entre revenu rural et urbain, par défaut des marchés d'emploi locaux pour les jeunes ou par des contraintes sociales pour les jeunes et les femmes. En fin de compte, les capacités individuelles dé-

termineront qui, et combien, parmi les populations rurales migreront. Les réseaux sociaux intra-africains et la diaspora, les liens linguistiques ou culturels joueront un rôle croissant dans les destinations futures de ces migrants.

CHOIX OU NÉCESSITÉ ? UNE GESTION PRO-ACTIVE DE L'AVENIR DE LA MIGRATION

Une géographie complexe de la migration en ASS émerge donc. Ses variables cruciales comprennent la taille de la population rurale, le lieu et l'occurrence d'aléas climatiques extrêmes (sécheresses et inondations) ou à évolution lente, le niveau de pauvreté et d'insécurité alimentaire, l'accès à des opportunités d'emplois décents, la qualité de la gouvernance et l'attractivité des peuplements humains. Les migrants ruraux se rendront dans des « havres de sécurité » africains, ruraux ou urbains, qui leur offriront paix, stabilité, vie décente et moyens d'existence. Il est impossible de prédire où ces endroits se trouveront, mais nous pouvons anticiper ce qui pourrait arriver et agir en conséquence. Il existe ainsi un risque de convergence massive des flux migratoires vers ces « havres de sécurité ». Une fois leur capacité d'absorption dépassée, leur réceptivité envers les migrants s'estompera, conduisant à des conflits qui menaceront leur existence même, les transformant en lieux hostiles. Plus de migrants seraient contraints de se déplacer et de chercher d'autres options, de retourner d'où ils viennent, ou de se déplacer vers des zones moins peuplées aux opportunités limitées et aux conditions naturelles plus difficiles.

Les futurs de la migration rurale en ASS sont façonnés par des tendances et des ruptures combinées, qui peuvent être gérées de manière proactive pour orienter la forme future des peuplements humains. Les options incluent une approche concertée des migrations intra-africaines aux niveaux national et régional, facilitant des voies de migration sûres, ordonnées et régulières, le développement de grandes villes durables, un investissement plus important dans les villes intermédiaires et les petites agglomérations rurales offrant des services de qualité. Ces options sont complémentaires et forment une approche équilibrée du développement territorial. La décision d'émigrer des ruraux ne devrait pas être dictée par leur survie ou la recherche d'une vie décente, mais par l'aspiration à de nouvelles expériences. Pour cela, il est nécessaire d'investir massivement dans l'agriculture et le développement rural et de mettre en place des stratégies de développement territorial afin de multiplier les « havres de sécurité » offrant une vie attrayante. Les ruraux d'ASS migreraient alors par choix, et non par nécessité. Cet avenir doit encore être construit à travers une vision politique et une coopération intra-africaine.

Fig.12.1 : Anticipation des déplacements globaux de population dus à l'élévation de la température (application à l'Afrique)

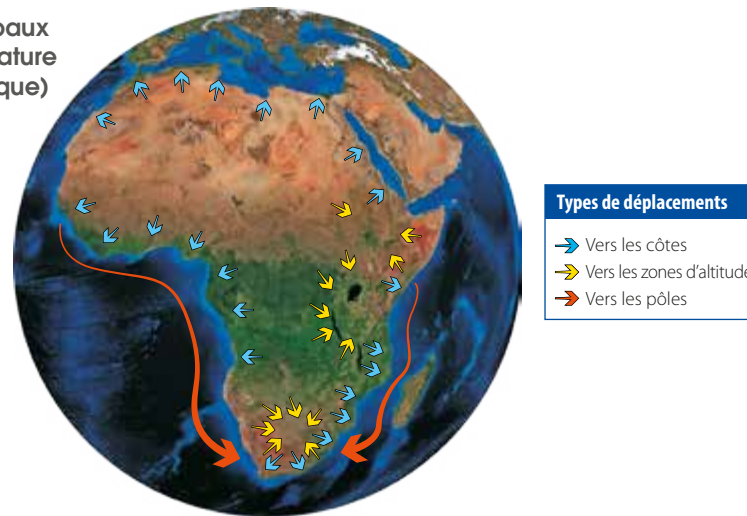
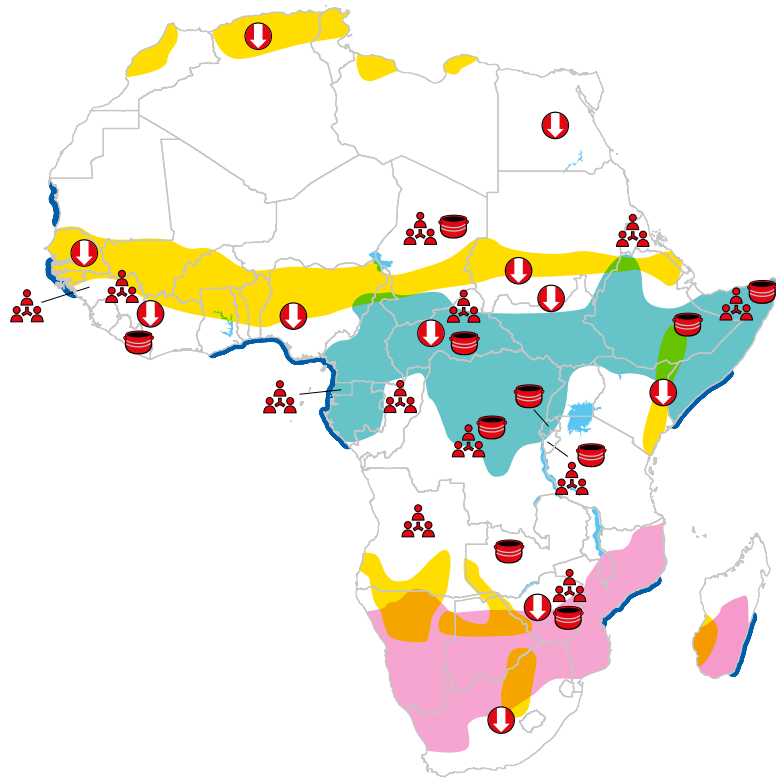


Fig.12.2 : Géographie anticipée des facteurs de la migration



Gouvernance et déficit alimentaire

- IIGA < 45
- IIGA > 60
- Déficit alimentaire > 100
- Déficit alimentaire < 10

Effets anticipés du changement climatique

- Moins de précipitation
- Plus de précipitation
- Risque de désertification
- Elévation du niveau de la mer menaçant les villes
- Changements agricoles négatifs

Villes en 2030 (millions d'habitants)

- 1
- 2
- 5
- 7
- 10

Densité de population estimée en 2030

- Très faible
- Très élevée

- Direction anticipée des migrations rurales en ASS

Fig.12.3 : Géographie anticipée des destinations de la migration

